

# La balkanisation de l'Irak

- Actualité politique internationale - Moyen Orient -

Publication date: jeudi 19 juin 2014

## Description:



Djihadistes » en Irak - DR" title="" />

Si ce qu'on est en train de raconter ? Washington était vrai, que les USA ont été pris par surprise par l'offensive irakienne de l'Etat islamique en Irak et au Levant (EIL), le président Obama devrait immédiatement destituer les dirigeants de la Communauté d'intelligence, formée par la CIA et par de nombreuses autres agences fédérales qui espionnent et conduisent des opérations étasuniennes secrètes à l'échelle mondiale.

**Manlio Dinucci**

**Edition de mardi 17 juin de il manifesto**

in Mondialisation.ca

**Si ce qu'on est en train de raconter à Washington était vrai, que les USA ont été pris par surprise par l'offensive irakienne de l'Etat islamique en Irak et au Levant (EIL), le président Obama devrait immédiatement destituer les dirigeants de la Communauté d'intelligence, formée par la CIA et par de nombreuses autres agences fédérales qui espionnent et conduisent des opérations étasuniennes secrètes à l'échelle mondiale.**

Sans aucun doute, au contraire, ont-ils été félicités, <span class='spip\_document\_828 spip\_documents spip\_documents\_right' style='float:right; width:300px;'>



Djihadistes » en Irak - DR" title="" /> en privé, par le président. **L'EIL est en fait fonctionnelle à la stratégie étasunienne de démolition des États à travers la guerre secrète. Plusieurs de ses chefs proviennent des formations islamiques libyennes qui, d'abord classifiées comme terroristes, ont été armées, entraînées et financées par les services secrets étasuniens pour renverser Kadhafi.**

C'est l'EIL même qui le confirme, en commémorant deux de ses commandants libyens : Abu Abdullah al Libi, qui a combattu en Libye avant d'être tué par un groupe rival en Syrie le 22 septembre 2013 ? ; et Abu Dajana qui, après avoir combattu lui aussi en Libye, a été tué le 8 février 2014 en Syrie dans un affrontement avec un groupe d'Al Qaida, auparavant son allié. Quand a commencé la guerre secrète pour abattre le président Assad, de nombreux militants sont passés de Libye en Syrie, en s'unissant à ceux, en majorité non Syriens, provenant d'Afghanistan, Bosnie, Tchétchénie et autres pays. L'EIL a construit une grande partie de sa force justement en Syrie, où les « rebelles », infiltrés de Turquie et Jordanie, ont été approvisionnés en armes, provenant aussi de Croatie, à travers un réseau organisé par la CIA (dont l'existence a même été documentée par une enquête du New York Times du 26 mars 2013).

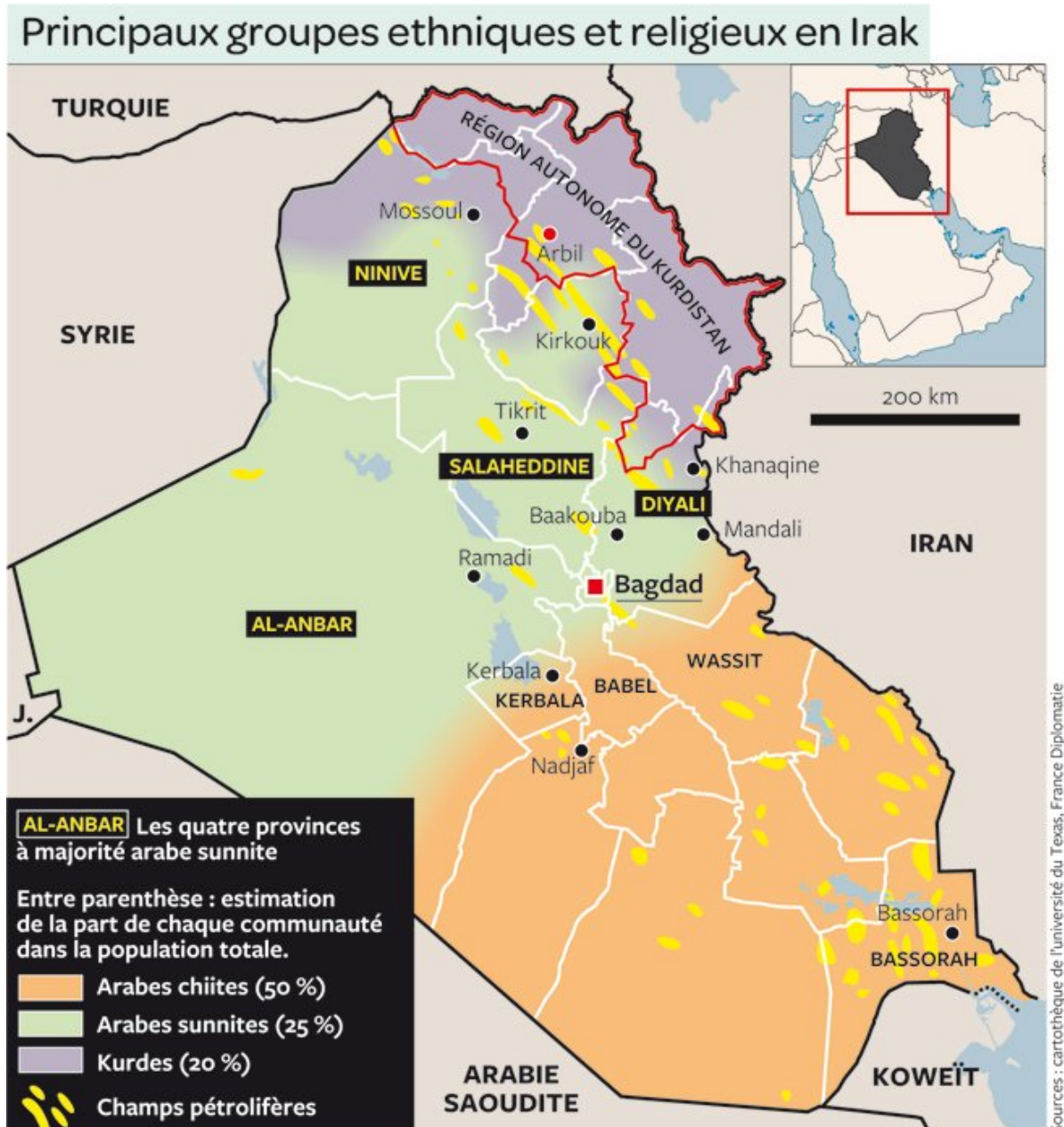
Est-il possible que la CIA et les autres agences étasuniennes -dotées d'un dense réseau d'espions, de drones efficients et de satellites militaires- fussent ignorants du fait que l'EIL préparait une offensive massive contre Bagdad, annoncée par une série d'attentats ? Évidemment non. Pourquoi alors Washington n'a-t-il pas donné l'alarme avant le début de cette offensive ? **Parce que son objectif stratégique n'est pas la défense, mais le contrôle de l'État irakien.**

<span class='spip\_document\_827 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left; width:300px;'>

DR" title="" /> Après avoir dépensé dans la seconde guerre en Irak plus de 800 milliards de dollars pour les opérations militaires, qui se montent à 3 mille milliards si l'on considère tous les coûts y compris ceux sanitaires, les

## La balkanisation de l'Irak

États-Unis voient maintenant la Chine de plus en plus présente en Irak : elle lui achète environ la moitié de sa production pétrolière, en forte augmentation, et effectue de gros investissements dans son industrie d'extraction. Pas seulement. En février, durant la visite du ministre des Affaires étrangères Wang Yi à Bagdad, les deux gouvernements ont signé des accords prévoyant aussi des fournitures militaires par la Chine. En mai le Premier ministre irakien Nouri al-Maliki a participé à Shanghai, à la Conférence sur les mesures d'interaction et de renforcement de la confiance en Asie, avec Hassan Rouhani, le président de l'Iran. Pays avec qui le gouvernement al-Maliki a signé en novembre dernier un accord, déifiant l'embargo voulu par Washington, qui prévoit l'achat d'armes iraniennes pour un montant de 195 millions de dollars.



DR" title="" />

C'est sur ce fond que se place l'offensive de l'EIIL, qui met le feu à l'Irak en trouvant une matière inflammable dans la rivalité sunnites-chiïtes acérée par la politique de al-Maliki. **Ceci permet aux États-Unis de relancer leur stratégie pour le contrôle de l'Irak. Dans ce cadre on ne perdra pas de vue le plan, qu'a fait passer au Sénat en 2007 l'actuel vice-président Joe Biden, qui prévoit « le décentrement de l'Irak en trois régions semi autonomes :**

kurde, sunnite et chiite », avec un « gouvernement central limité à Bagdad ».

En d'autres termes, le démembrement de l'Irak.

**Manlio Dinucci**

Edition de mardi 17 juin 2014 de ? *il manifesto*

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

<http://ilmanifesto.info/la-balkanizzazione-dellirac/>